

Des Marres au Pilon du Roi



Pour cette promenade, je vous propose de vous rendre au domaine des Marres où vous laisserez votre voiture en stationnement sur le parking des tennis.

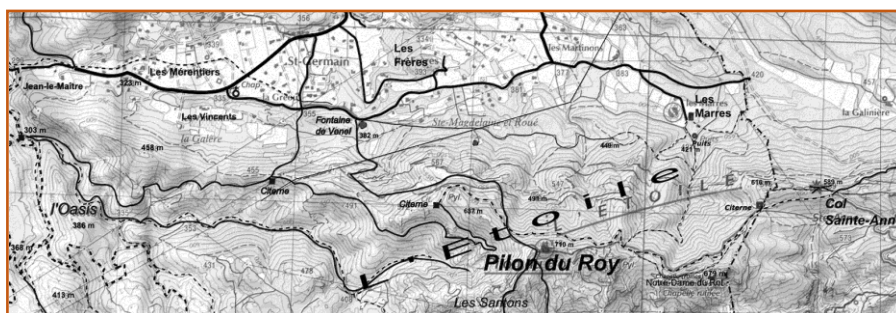
La source des Marres et ses galeries

Emprunter le chemin DFCI (*défense de la forêt contre l'incendie*) qui part à gauche 200 m avant les tennis sur 700 m pour contourner le parc animalier sur lequel vous jetterez un œil.

Par le DFCI, vous atteindrez le chemin carrossable qui, à droite, sans dénivellé, vous amène à

la maison de maître. Au passage, observez sur votre gauche le trou protégé par un

grillage qui est la sortie d'une galerie en provenance de la source des Marres.





Elle se trouve un peu plus haut, à 200 m sur la droite.

Elle est protégée par un grillage car c'est un trou de 2 m de diamètre au fond duquel partent trois galeries :

- celle dont vous avez remarqué la sortie
- celle qui alimente la maison bourgeoise et ses dépendances
- celle qui alimente le puits et les bassins de l'ouest de la propriété.

La vasque abandonnée

Reprendre le chemin avant de traverser en direction de la maison.

Lorsque vous serez sur le parvis de la maison, vous remarquerez, adossée à la restanque, une vasque et ses goulottes extérieures de circulation de l'eau. Son déversoir donne sur un caniveau recouvert qui longe la maison



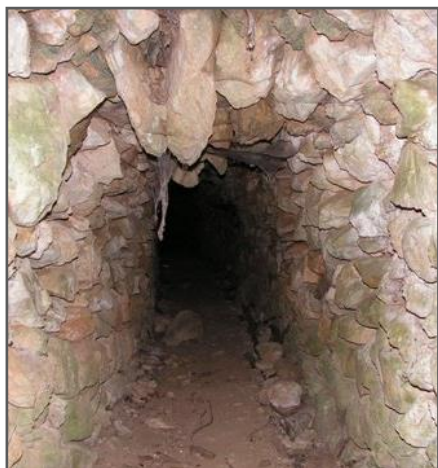
avant d'alimenter un premier bassin contigu, couvert par une terrasse.

Un canal conduit l'eau, dans le prolongement du précédent, le long de la haie, vers un bassin situé à l'angle des bâtiments d'exploitation agricole. Partant à angle droit vers le Nord, un autre canal suivait les bâtiments pour amener l'eau au chai. L'eau regagnait la rivière en suivant des canaux maçonnés dont on peut encore voir les traces le long de la route d'accès au domaine.

Depuis le parvis de la maison de maître, par l'allée botanique, vous accéderez au puits protégé par un édifice maçonné.

Le puits rustique

Dans les murs de ce puits, il y a deux galeries, l'une amène de l'eau en provenance de la source, l'autre va permettre de canaliser le trop plein vers l'ouest et l'entrée du domaine.



Derrière ce puits, à 200 m, débute un chemin balisé d'informations sur la flore locale et qui, cap au sud, dirige vos pas vers le Pilon du Roi.

Après une marche sur un chemin étroit et pierreux et 1 km parcouru, vous croiserez le DFCI qui va du col Sainte-Anne à Jean-le-Maître.



Notre-Dame du Rot

Prendre à gauche, en direction de la vigie que vous dépasserez en marchant sur le DFCI quasiment plat, pour atteindre à 200 m sur votre droite un chemin de cabris vous conduisant au site historique de Notre-Dame du Rot et à la faille permettant son accès depuis le Nord.

Vous remarquerez dans le rocher les traces qui permettent d'imaginer le moyen qu'avaient nos ancêtres pour interdire son accès.

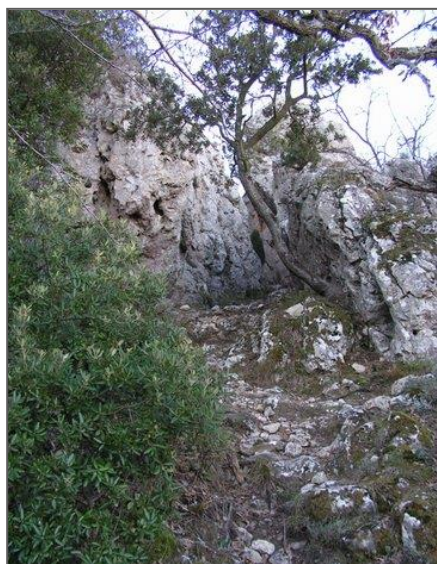
Parcours des sources (6)



La source de l'Ermité

Entrés dans ce site qui culmine à 679 m, vous apprécierez les vues qu'il offre, tant au Nord qu'au Sud et découvrirez le réservoir à eau avec sa couverture ceintrée à la romaine mais aussi l'aiguiier (photo ci-dessus) qui permettait le captage d'eaux pluviales.

Un peu plus bas, vers le Sud, se trouvait la source de l'Ermité (*ci-dessous*).



Revenez sur vos pas pour emprunter vers l'ouest, le DFCI qui vous amènera sous le Pilon du Roi auquel vous accèderez en prenant le chemin qui en pente vous amènera derrière ce massif et sa vue de Marseille ou de la vallée de l'Arc.

Une date : 1857

Suivez le chemin qui permet l'entretien des pylônes pour atteindre à 400 m du sommet, la source des Chèvres (*en haut, à d.*), un peu en dessous de l'implantation d'un pylône EDF.

Votre retour aux Marres s'effectuera par le chemin de la montée.

Arrivé au puits des Marres, prendre à gauche, sur la restanque, ce chemin presque plat qui suit la galerie permettant d'acheminer de l'eau d'Est en Ouest, sur le domaine. Il reste les traces de puits de visite et d'entretien, certains ont été bouchés par mesure de sécurité.

A l'extrémité de la galerie qui

débouche à l'air libre, l'eau arrivait dans un bassin maçonné. A quelques mètres de l'ouverture, une pierre de la voûte est gravée d'un nom et d'une date : 1857. A partir du bassin, un autre canal, filant vers le nord, alimentait une



autre réserve artificielle dont le trop plein regagnait la rivière. Ainsi, toute la propriété était alimentée en eau.

Maintenant, votre véhicule n'est pas loin.

Jean Tribotté
(A suivre)

